

# Caritas.mag



## Le défi des nouveaux exils

L'engagement de Caritas

Caritas Neuchâtel, un acteur clé pour l'intégration des réfugiés



### Partir pour un toit et des droits.

Des milliers de personnes prennent la route de l'exil pour échapper à la guerre.



### Découvrez la mission de Caritas Neuchâtel dans son travail d'accompagnement des réfugiés statutaires.



### Passage de témoin.

Portés par une même volonté de s'engager pour le groupe d'accompagnement des grands malades et de la fin de vie, Jacques Wacker et Francine Glassey Perrenoud s'expriment sur leur parcours et leur engagement.

## Editorial

Hubert Péquignot  
Directeur de Caritas Neuchâtel

### Le défi des nouveaux exils

#### Partir pour un toit et des droits 4

Les personnes contraintes de fuir leur pays sont de plus en plus nombreuses dans le monde entier. Caritas les assiste hors de nos frontières et en Suisse.

#### La plupart des réfugiés ne désirent pas venir en Europe 9

#### Les actions du réseau romand de Caritas en faveur des réfugiés 9

#### Caritas Suisse apporte son soutien en Grèce 10

Commentaire de Hugo Fasel, directeur de Caritas Suisse.

#### «Je suis double. Entre deux cultures.» 11

Soraya Ksontini musicienne chante l'âme humaine en arabe et en français.

Couverture: En provenance d'Alep, Bachar 14 ans et son frère Ahmed, 1 an.

## Caritas Neuchâtel

Caritas Neuchâtel: autorité d'aide sociale dans le canton pour accompagner les réfugiés statutaires 12-13

Anne-Dominique Reinhard, un engagement sans faille au service des exilés 14

Des visages sur notre action 15

Passage de témoin 16-18

Appels à votre soutien 19

Caritas Neuchâtel compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.

## S'engager pour préserver la dignité des migrants



Hubert Péquignot  
Directeur de Caritas Neuchâtel

Caritas est présente pour tous les groupes de population fragilisés, dans notre canton et en Suisse, y compris pour les personnes migrantes menacées. Il y a 50 ans, Caritas s'est montrée solidaire avec celles et ceux qui venaient d'Italie, d'Espagne, puis, plus tard, du Portugal. Elle a accueilli activement les boat people qui fuyaient, à la fin des années 1970, le nouveau régime du Viêtnam. Au début des années 1990, la guerre faisait rage dans les Balkans et nos collaborateurs ont accompagné nombre de réfugiés chassés par une guerre qui se déroulait presque sous nos yeux. La solidarité de notre organisation s'est également manifestée à l'égard de populations plus éloignées, mais tout aussi désespérées: celles qui souffraient notamment en raison des conflits au Congo ou qui fuyaient le génocide du Rwanda.

Actuellement, la guerre fait rage sur le pourtour méditerranéen. Les espoirs de démocratie, issus de la révolution non violente de Jasmin en Tunisie et des manifestations de la place Tahrir en Egypte ont laissé place à la guerre et à une barbarie dont les pays riches sont également la cible. Nous traversons une période d'incertitudes d'autant plus troublante que les clés de lecture sont complexes et multiples. Certes, l'accès à la démocratie se conquiert généralement de

haute lutte. Certes, les pays occidentaux ont leur part de responsabilité dans les conflits en Afghanistan et en Irak. Mais comment appréhender la crise des valeurs et des repères qui amène certains de nos jeunes, issus des classes moyennes, à prendre des décisions radicales et insensées? Dans tous les cas, rien ne justifie la violence dont les populations civiles sont les premières victimes.

Ce n'est ni la première ni la dernière période troublée que nos sociétés ont à surmonter. Mais notre époque postmoderne véhicule beaucoup d'anxiété, qui se manifeste dans les urnes et donne parfois l'avantage à des formations politiques aux messages haineux, incohérents et peu responsables.

A Caritas Neuchâtel, notre engagement reste entier, ouvert et humain. Les personnes que nous rencontrons sont dignes, malgré les traumatismes. Les personnes que nous rencontrons sont reconnaissantes de l'accueil que notre pays leur réserve. Les personnes que nous rencontrons mobilisent leurs ressources pour s'intégrer. Et les collaborateurs ainsi que les nombreux bénévoles qui s'engagent pour dispenser des cours de français ou suivre des réfugiés dans leur vie quotidienne donnent l'espoir d'un monde solidaire dans lequel la bienveillance prime sur l'agressivité. Leur exemple nous montre la voie.

## Impressum

Caritas.mag – le magazine des Caritas romandes (Neuchâtel, Fribourg, Genève, Jura, Vaud) paraît deux fois par an

Tirage global: 41 283 ex. | Tirage Caritas Neuchâtel: 5800 ex.

Responsable d'édition: Hubert Péquignot, directeur de Caritas Neuchâtel

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry

Rédaction: Sébastien Winkler

Maquette | Impression: [www.tier-schule.ch](http://www.tier-schule.ch) | [www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)

Caritas Neuchâtel

Vieux-Châtel 4 | 2000 Neuchâtel | 032 886 80 70

[caritas.neuchatel@ne.ch](mailto:caritas.neuchatel@ne.ch) | [www.caritas-neuchatel.ch](http://www.caritas-neuchatel.ch)

**Caritas Neuchâtel est certifiée par ZEWO depuis 2004.**

Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds



# Partir pour un toit et des droits

**Les personnes contraintes à l'exil sont de plus en plus nombreuses dans le monde entier. Caritas les assiste hors de nos frontières et en Suisse.**

.....  
Textes: Corinne Jaquiéry, photos: Sedrik Nemeth  
.....

Le nombre de migrants et de réfugiés a plus que doublé depuis dix ans. Leur porter assistance est un devoir élémentaire, confirmé par l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme: «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.»

*Une nuit de septembre dernier à Budapest, un jeune père afghan tenant dans ses bras sa petite fille d'un an, lutte contre la fatigue pour marcher vers l'Autriche.*



**«Le soleil passe  
les frontières sans  
que les soldats  
tirent dessus.»**

*Salim Jabran, un réfugié*



«Arrivée sur la route, il y avait une dame passeuse avec un taxi, elle m'a donné un peu de lait pour ma fille, juste le fond d'un biberon...» Extrait de la pièce *Au bord du monde*.

En Grèce, Caritas Suisse gère des hébergements à Lesbos et à Athènes et a augmenté son aide d'urgence. En Suisse, le réseau Caritas romand se montre fraternel à divers niveaux et par différentes actions, selon les cantons. Ainsi, si Caritas Neuchâtel est officiellement mandatée par son canton pour gérer le séjour des réfugiés statutaires, Caritas Jura n'est pas sollicitée par l'Etat jurassien, mais tient notamment une consultation juridique destinée aux migrants. Parmi d'autres activités, Caritas Genève a ouvert un deuxième vestiaire social réservé aux requérants d'asile, alors que Caritas Vaud cherche des appartements pour les réfugiés sous l'égide de l'Etat. Quant à Caritas Fribourg, elle offre des repas et des moments de partage.

### Le monde en mutation

Aujourd'hui, les déplacements forcés dans le monde approchent les 55 millions et, depuis le début de l'année 2016, plus de 150 000 personnes ont débarqué en Grèce (état au 15 mars) dont près de 40% sont des enfants. Un drame humanitaire de grande ampleur auquel personne ne peut rester indifférent. En septembre dernier, lors de son discours inaugural en tant que président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker déclarait: «Nous, Européens, devons nous souvenir que l'Europe est un continent où presque chacun a été un jour un réfugié. Notre histoire commune est marquée par ces millions d'Européens qui ont fui les persécutions religieuses ou politiques, la guerre, la dictature ou l'oppression.» Depuis, plusieurs Etats membres de l'Europe semblent avoir fermé les oreilles, les yeux et maintenant, leurs frontières!

### Migrants ou réfugiés?

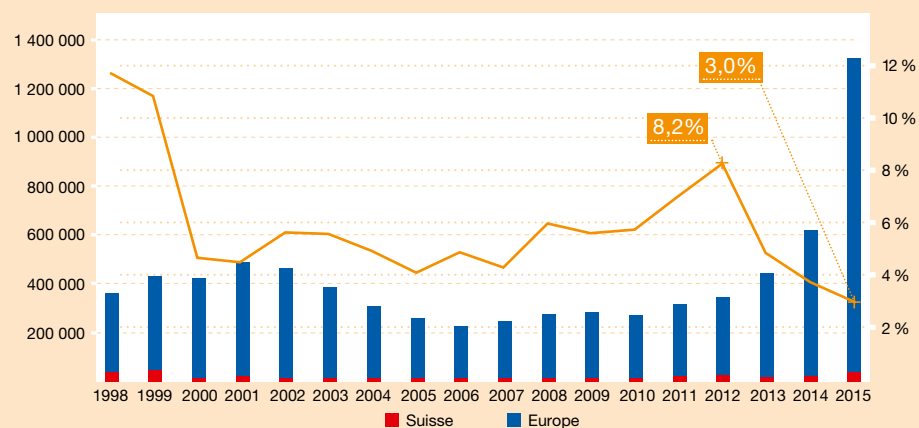
Cette augmentation massive d'exilés est principalement due à la guerre en Syrie, mais aussi à la multiplication des conflits dans le monde entier, notamment en Afrique et au Moyen-Orient. Tous ces migrants ne sont pas forcément des réfugiés, mais tous les réfugiés sont en migration. En réalité, selon le HCR<sup>1</sup>, les personnes qui sont arrivées récemment en Italie ou en Grèce appartiennent aux deux groupes. La Convention de Genève relative aux droits des réfugiés, signée en 1951 par 145 Etats, établit clairement la distinction: «Un réfugié est une personne qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques et doit fuir le pays dont elle a la nationalité (...).» Quant aux migrants, ils choisissent de s'en aller afin d'améliorer leur vie en trouvant du travail ailleurs.



*Au Centre d'accueil de Fontainemelon, les requérants d'asile apprennent à vivre ensemble tout en cuisinant des plats de leurs pays d'origine.*

Pour Claudio Bolzman, sociologue et enseignant à la Haute Ecole de travail social à Genève, avant les années 1990, soit on était réfugié, soit on ne l'était pas. Il n'y avait guère de possibilités intermédiaires. La Suisse a privilégié le statut d'admission provisoire surtout à partir de la guerre des Balkans. Un statut censé rendre justice à des personnes persécutées collectivement, mais à qui on ne peut octroyer un vrai statut de réfugié. «C'est une garantie de pouvoir rester un certain temps, mais le statut de réfugié est un peu la Rolls Royce et l'admission provisoire la 2CV de la protection humanitaire. Le pays d'accueil ne peut pas envoyer ces personnes à la mort et, en même temps, il ne veut pas donner une protection intégrale. Beaucoup d'autres pays ont inventé des statuts semblables. C'est une situation précaire. Un pied ici et un pied dans la porte. Difficile de s'intégrer dans ces conditions.»

### Part de la Suisse par rapport au nombre de demandes d'asile déposées en Europe



En 2015, près de 1,4 million de demandes d'asile ont été déposées dans toute l'Europe, soit le double de l'année précédente. Comparativement à l'Europe, la hausse des demandes d'asile relevée en Suisse l'an dernier a été modérée. En effet, la part des demandes déposées dans notre pays est passée de 3,8% en 2014 à 3,0% en 2015. Il s'agit là de la proportion la plus faible enregistrée depuis 25 ans.

## La part de la Suisse

«Le camion s'est arrêté en pleine nuit au bord de la route et le chauffeur nous a dit: «Ça y est, vous êtes arrivés en Angleterre.» Je suis arrivé en Suisse en croyant que c'était l'Angleterre», raconte ce réfugié dont le témoignage, interprété par un acteur dans la pièce *Au bord du monde*, a été recueilli par la metteuse en scène genevoise Valentine Sergo.

La Suisse a accueilli quelque 40 000 demandeurs d'asile l'année dernière, dont 4745 provenaient de Syrie. Après avoir été admis dans l'un des cinq centres d'enregistrement situés aux frontières de la Suisse, les requérants d'asile sont envoyés dans les cantons selon une clé de répartition par canton, par exemple 17% à Zurich, 8,4% pour le canton de Vaud ou encore 2,4% à Neuchâtel. «Chaque canton doit s'organiser pour disposer de l'infrastructure adéquate. Nous travaillons avec Caritas Neuchâtel et le CSP. Ils gèrent l'aide sociale dévolue aux réfugiés statutaires et les accompagnent dans leurs démarches d'intégration, notamment la recherche d'un appartement», explique Albin Mosimann, responsable financier, adjoint du chef du Service des migrations de Neuchâtel. «Nous accueillons aujourd'hui quelque 600 réfugiés. Un chiffre qui a doublé en deux ans. Cela devient difficile en termes de ressources et de locaux. Par exemple, nous offrons des cours de langue pour les requérants d'asile, même si la Confédération ne propose aucune mesure d'intégration pour eux. Nous voulons anticiper leur intégration, car, parfois, ils peuvent attendre des mois ou même des années une décision pour être reconnus réfugiés statutaires.»

Perry Proellochs, directeur du Centre d'accueil de requérants d'asile à Fontainemelon (NE) rejoint Albin Mosimann sur ce point. «A l'évidence, ce serait mieux pour leur intégration de pouvoir répondre aux besoins réels de formation et d'information dès l'arrivée des requérants. Nous essayons de le faire un peu, mais nous n'en avons pas vraiment les moyens.» Pour cet ancien délégué du CICR (Comité international de la Croix-Rouge) l'essentiel est de bien accueillir quelque 80 personnes, une majorité d'hommes, quelques femmes et des mineurs non accompagnés. «Nous ne connaissons pas leurs parcours. Ici n'est pas le lieu adéquat pour ouvrir la boîte de Pandore de leurs souvenirs. C'est un lieu pour répondre à leur besoin de se poser, de respirer et de commencer à construire de nouveaux repères.»



*Le temps est parfois long au Centre d'accueil malgré un environnement agréable et la qualité de l'encadrement.*

Au Centre de Fontainemelon, la journée est rythmée par le bruit des casseroles et les délicieuses et exotiques odeurs des repas que chacun se prépare. Une volonté du canton qui y voit un moment de partage et, en même temps, de reconnexion avec la culture de chaque requérant. «Mon plus grand désir est de bien apprendre le français. Je sais que c'est ainsi que je pourrais trouver du travail et mieux m'intégrer en Suisse», explique Davood, venu d'Afghanistan. «J'ai trouvé ici la sécurité et la joie de manger à ma faim. Nous apprenons à vivre avec d'autres cultures même si c'est parfois difficile, car il y a des personnes qui sont très tristes ou en colère. J'appréhende l'avenir. Je risque ma vie si je dois rentrer chez moi», soupire Abdou, d'origine malienne.

## La richesse de l'intégration

6377 personnes ont obtenu le statut de réfugié en Suisse l'année dernière. Les autres ont soit obtenu le statut d'admis provisoire, soit ont été renvoyés dans leurs pays ou dans le premier pays où ils ont été enregistrés (accords de Dublin), soit n'ont pas pu être renvoyés pour diverses raisons. Si Davood et Abdou obtiennent le statut de réfugié statuaire, ils s'installeront dans le canton de Neuchâtel avec l'aide de Caritas.

«On ne peut pas accueillir toute la misère du monde!» s'exclament parfois certains concitoyens, mais, pour Claudio Bolzman, les pays où l'immigration est importante en ont

profité et en profitent encore. Globalement, les exilés apportent plus à leur nouveau pays que ce qu'ils ne reçoivent. En Suisse notamment, les assurances sociales sont en partie financées par les jeunes cotisants issus de l'immigration. Le souci principal reste cependant la crainte de perdre son identité, mais, là aussi, le sociologue tempère: «Notre identité se construit sur un double mouvement. D'une part, l'expérience commune partagée au quotidien. Travailler, se former, avoir des loisirs ensemble, d'autre part, avoir des références institutionnelles, telles que le fédéralisme ou l'égalité entre les femmes et les hommes. Chacun cherche une place dans le monde avec la reconnaissance d'autrui. Cela passe aussi par ce qu'un migrant ou un réfugié apporte à la collectivité.»

Enfin, Claudio Bolzman croit à une intégration réussie qui commence par un bon accueil. «Les organismes, comme Caritas, ont des compétences qui sont complémentaires au développement d'une politique d'accueil digne de ce nom. Elle peut également jouer un rôle important dans le passage de l'accueil à l'intégration.» ■

## 1. Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Notes: Bolzman, C. (2014). Exil et errance. *Pensée plurielle. Parole, pratiques et réflexions du social*, 35(1), 43-52. doi:10.3917/pp.035.0043. *Au bord du monde*. Cie Uranus. [www.cieuranus.ch/au-bord-du-monde.html](http://www.cieuranus.ch/au-bord-du-monde.html)



## «La plupart des réfugiés ne désirent pas venir en Europe»

**Directrice du Bureau du HCR (Haut Commissariat pour les Réfugiés) pour la Suisse et le Liechtenstein, Anja Klug rappelle quelques fondamentaux de l'asile.**

Les déplacements forcés dans le monde approchent les 60 millions de personnes. Les réfugiés, demandeurs d'asile et personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, sont plus nombreux en 2016 que lors de la dernière guerre mondiale. Le HCR, qui a le mandat de soutenir les états afin de protéger les réfugiés et de trouver une solution durable à leur égard reste donc incontournable. Gardien de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés, il veille au respect de leurs droits dans chaque pays d'accueil. Les pays proches des conflits sont confrontés à des flux importants de réfugiés. Souvent pauvres, ils n'arrivent plus à faire face, la mission du HCR est alors d'organiser et de financer l'enregistrement, la prise en charge et la protection des réfugiés.

**Actuellement, certains pays européens ferment leurs frontières et d'autres, comme la Suisse, souhaiteraient augmenter leur aide aux réfugiés sur place ou dans les zones proches plutôt que dans leur pays. Qu'en pensez-vous?**

C'est une perspective très européenne de penser que tous les réfugiés veulent venir en Europe. Ce n'est vraiment pas le cas. La plupart des réfugiés restent très proches de leur

région d'origine. Le travail du HCR n'est pas de s'assurer que tous les réfugiés pourront venir en Europe. Notre but est que les réfugiés puissent trouver l'asile dans tous les pays du monde de la même façon, y compris, bien sûr, en Europe. C'est donc avec grande inquiétude que nous observons ces fermetures des frontières. En même temps, il est très important que les premiers pays d'asile soient soutenus de façon à ce que les réfugiés ne se voient pas contraints de chercher refuge ailleurs par manque d'assistance. Certains pays voisins des conflits ont tellement peu de ressources qu'il est difficile pour eux d'accueillir un nombre important de réfugiés.

**Comment le HCR collabore-t-il avec les ONG et autres organismes internationaux comme la Croix-Rouge ou Caritas notamment en Grèce?**

S'occuper des réfugiés est de la responsabilité des états hôtes. Si ces pays n'ont pas des capacités suffisantes au vu des flux importants de réfugiés – comme c'est le cas en Grèce (ex. 17 568 arrivées du 19 au 25 février 2016) – il est primordial de les soutenir. C'est pourquoi le HCR a énormément étendu ses opérations sur place. Le HCR collabore directement avec les autorités grecques et nos collaborateurs sont présents sur le terrain afin de conseiller les personnes qui arrivent.

Le soutien de la société civile grecque et des autres organisations qui offrent leur aide est essentiel. Nous prenons un rôle de coordinateur en nous assurant que les différentes organisations sur place répondent aux besoins en fonction de leurs compétences et qu'elles travaillent de manière coordonnée.

**Quel rôle jouez-vous ailleurs dans le monde?**

Le HCR est actif dans plus que 120 pays dans tout le monde. Notre rôle dépend des besoins des réfugiés et des pays d'accueil. Il comprend l'aide humanitaire ainsi que le soutien aux réfugiés, afin que ces derniers puissent vivre dans la paix et la dignité indépendamment de l'aide internationale, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin de protection internationale. Nos activités comprennent l'assistance aux individus, mais aussi le travail politique.

**Quel est le rôle du HCR pour un pays comme la Suisse?**

La Suisse prend sa mission d'accueil des réfugiés au sérieux selon sa longue tradition humanitaire. Nous sommes donc plus dans le conseil sur des questions de droit international et nous soutenons parfois le gouvernement pour développer de nouveaux projets. Notre rôle est également d'informer la population sur la situation des réfugiés ici en Suisse et dans le monde.

## LES ACTIONS DU RÉSEAU ROMAND DE CARITAS EN FAVEUR DES RÉFUGIÉS

**CARITAS NEUCHÂTEL** a le mandat d'accompagner les réfugiés statutaires dans leur processus d'intégration et d'autonomie. Elle a pour tâche la gestion des dossiers d'aide sociale pour les réfugiés résidant dans le canton de Neuchâtel et au bénéfice du statut de réfugié et donc d'un permis de séjour. Sa mission consiste également à accompagner les réfugiés statutaires dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle, notamment pour les démarches administratives, la recherche d'un logement ou la réalisation d'un projet d'intégration sociale et professionnelle visant à l'autonomie financière et sociale.

**CARITAS VAUD** a reçu le mandat du CSIR de trouver des appartements pour les réfugiés statutaires en provenance de Syrie et de prendre les baux à son nom. Le programme «mentorat intégration» a été créé pour accompagner les familles nouvellement résidentes dans notre canton. Les bénévoles formés au préalable, accompagnent les familles. Le service social propose un accompagnement et une orientation à toute personne en difficulté et les permanences accueil permettent de venir déposer ses problèmes sans rendez-vous. Des cours de français sont donnés gratuitement et le service MSI, à Lausanne, oriente sur les prestations d'aide au retour et prodigue un accompagnement afin d'éviter la dégradation des situations.

**CARITAS FRIBOURG** soutient l'action de l'association Point d'Ancre, située dans les locaux de l'Africanum, chez les Pères blancs de Fribourg. Chaque mercredi midi cette association accueille une soixantaine de requérants d'asile pour un repas et un temps de partage. De même, Caritas Gruyère propose des repas partage chaque lundi. Suivant son exemple, Caritas Fribourg organise, deux vendredis par mois dès juin 2016, des repas partage dans les salles de réception du Couvent des Cordeliers. Une équipe de bénévoles prépare un repas chaud pour les personnes qui se trouvent isolées. Il s'agit d'un moment de rencontre, d'écoute, de partage et de prière. Les repas partage sont préparés et pris en commun. Un moment de convivialité qui favorise le lien social.

**CARITAS GENEVE** n'a plus d'offre spécifiquement dédiée aux réfugiés statutaires. En revanche, pour répondre aux besoins de vêtements des nombreux requérants d'asile qui arrivent depuis quelques mois un 2<sup>ème</sup> Vestiaire social provisoire (jusqu'à mi-mai), géré conjointement par Caritas Genève et le Centre social protestant, a été mis en place pour cette population spécifique dans des locaux prêtés par la Ville de Genève. D'autre part, le Service juridique de Caritas Genève tient une permanence asile le mercredi matin de 9h à 12h. Il oriente les personnes qui n'ont pas encore déposé de demande d'asile ou accompagne les requérants d'asile déboutés dans le cadre de leur procédure de recours. Le Service juridique s'occupe aussi de demandes de regroupement familial une fois le statut de réfugié obtenu.

**CARITAS JURA** n'a pas d'action spécifique pour les migrants, mais plusieurs de ses projets de lutte contre la pauvreté répondent à certains de leurs besoins. Outre la consultation juridique pour migrants qui reçoit dans les bureaux de Caritas Jura sous l'égide de Caritas Suisse (20% de permanence), l'institution offre des prestations dans le cadre des cours budgets donnés au CAFF (centre d'animation et de formation pour femmes migrantes), des cours de français, des ateliers divers pour la soixantaine de migrants qui fréquentent LARC chaque jour, ou encore des mesures d'insertion pour les requérants d'asile et pour ceux qui ont obtenu le statut de réfugiés à Propul's. Caritas Jura participe également au projet «Se comprendre» (service d'interprétariat).

## La famille n'est pas un luxe

**Le nouvel annuaire Caritas de la situation sociale en Suisse met en évidence la pauvreté des familles et insiste sur la nécessité de s'en préoccuper.**

Texte: CJ/Caritas Suisse

La pauvreté des familles est l'un des défis sociopolitiques de la Suisse. On paie, ici, deux à trois fois plus cher pour une place de crèche que dans tous les pays voisins, et la Suisse consacre moins de 2% de son produit national brut à soutenir ses familles, alors que la moyenne, dans les pays de l'OCDE, se situe autour de 2,55%. Résultat: près de 250 000 parents et enfants sont dans la pauvreté. Un tiers des personnes qui vivent de l'aide sociale sont des enfants et des jeunes. La situation des familles monoparentales est particulièrement précaire: dans ce groupe, une famille sur six est touchée par l'indigence.

La famille est le lieu premier de l'éducation et de l'acquisition de la cohésion et de la solidarité. Elle offre un contrepoint émotionnel à la vie professionnelle et assure l'existence économique de ses membres. Toute la société bénéficie donc des prestations de la famille.

Pour Caritas, il est donc évident que la politique familiale doit être à même de prévenir la pauvreté. Laquelle peut être réduite notamment en assurant le minimum vital avec des prestations complémentaires pour familles, valables dans toute la Suisse, en partageant le déficit en cas de séparation et de divorce, en garantissant la pension alimentaire pour les besoins de l'enfant. Il faut également viser une harmonisation globale entre travail et vie familiale, notamment avec des congés parentaux ou des écoles à horaire continu et assurer une meilleure égalité des chances par le biais de la formation, de l'accompagnement et des bourses ou des logements à prix abordables. ■



Almanach social 2016 (en allemand)

«La famille n'est pas un luxe»  
(Familie ist kein Luxus).

Lucerne, décembre 2015, 220 pages,  
36 fr., ISBN: 978-3-85592-141-6.

Commande: courriel: [info@caritas.ch](mailto:info@caritas.ch) ou  
en ligne sur [www.caritas.ch/sozialalmanach](http://www.caritas.ch/sozialalmanach)

Egalement disponible en e-book.

### COMMENTAIRE



### Caritas Suisse auprès des réfugiés

**Un million de réfugiés en Europe, pour une population de 650 millions d'habitants: ce n'est pas un défi insurmontable. A titre de comparaison, le Liban, qui compte 4 millions d'habitants, accueille, à lui seul, 1,2 million de réfugiés!**

L'an dernier, la Suisse a dénombré environ 40 000 réfugiés, pour 8 millions d'habitants. Nous avons bien maîtrisé la situation et les Suisses se sont montrés solidaires. Le défi persiste pourtant, car les structures d'accueil ont été démantelées dans les cantons après la guerre des Balkans. Aujourd'hui, elles font défaut et il faut des investissements avec la volonté politique d'assurer aide et protection aux réfugiés. Les personnes réfugiées n'ont besoin de rien d'exceptionnel, juste ce que prévoit la loi: un accueil, un hébergement, un traitement rapide des demandes d'asile et, surtout, des mesures d'intégration également rapides. Les réfugiés ont besoin de travailler, ce qui favorise l'intégration et économise des coûts sociaux.

De même que des montants financiers existent pour relever d'autres défis, par exemple en prévision de la réforme de la fiscalité des entreprises ou des subventions à l'agriculture, il faut aussi le faire pour la problématique des réfugiés. Les communes et les cantons ont besoin de soutien financier pour les prestations qu'ils fournissent en faveur de l'insertion des réfugiés: intégration scolaire, recherche de logement, formation linguistique, familiarisation à la culture locale, etc. La Confédération devrait mettre au moins un milliard de francs à disposition dans ce dossier, alors que, de manière incompréhensible, elle veut réduire les contributions aux prestations d'intégration des cantons.

La Suisse peut augmenter son aide en Syrie, en Turquie, au Liban, en Irak ou en Jordanie. Il faut allouer nettement plus de soutien financier à ces pays qui accomplissent des choses incroyables.

Caritas doit être présente en Suisse et sur place. Ici, par un travail d'intégration, là-bas, par des projets d'aide. Actuellement, nous agissons à Lesbos ou encore en Jordanie, pour ne citer que deux exemples. Mais Caritas a aussi pour mandat d'informer et de transmettre ses expériences à la population suisse et à la classe politique. Nous voulons être les porte-parole des réfugiés pour que leur situation soit mieux comprise.

Hugo Fasel, directeur de Caritas Suisse

## «Je suis double. Entre deux cultures. La musique m'a permis de trouver mon harmonie.»

**Les notes de piano emplissaient la maison de cette musicienne née à Lausanne de parents tunisiens. Aujourd'hui, sa voix de velours sombre chante l'âme humaine en arabe et en français sur des rythmes electro-pop.**

«Tunisie dois-je avoir peur pour toi ou me réjouir? Tu accouches, et je suis loin de toi. Le sang qui a coulé me fait souffrir, mais la liberté est plus grande que la nuit de l'oubli. Terre d'amour et mère de héros...» En janvier 2011, au lendemain de La Révolution de Jasmin, j'ai demandé quelques vers en arabe à Khaled Oueghlani, un ami poète, pour les dire dans une émission de télévision où j'étais invitée.

Pour moi, la langue arabe est une langue de résistance face au pouvoir et à l'adversité. Une langue pour l'amour. Une langue pour la nostalgie de l'exil. Elle a une puissance d'évocation poétique difficile à atteindre en français. En arabe, il y a des dizaines de mots différents pour parler d'amour. Avec un mot, on ouvre aussi tout un coffre de références littéraires, poétiques ou historiques. C'est pour cela que je demande à des poètes d'écrire les textes arabes de mes chansons. Moi, j'écris en français que je maîtrise mieux. C'est une langue merveilleuse pour raconter des histoires et écrire de chansons, mais elle permet moins l'épanchement sentimental, sous peine de passer pour gnanngnan. Ou alors il faut être Brel ou Gainsbourg!

Ma double culture est aujourd'hui un atout, une richesse énorme, notamment pour faire de la musique, mais cela n'a pas toujours été le cas. Enfant je me sentais déchirée entre les deux. On ne se rend pas compte des difficultés que cela peut engendrer. J'ai dû apprendre à négocier avec cette double identité. Pendant des années, j'étais celle qui venait d'ailleurs quand j'allais en Tunisie et celle qui avait d'autres origines en Suisse. Tout cela m'a sûrement conduit vers mes études actuelles en ethnologie. J'ai développé un regard extrêmement sensible aux problématiques culturelles. Ma participation à la Star Academy Maghreb m'a permis d'avoir non seulement une forma-



tion musicale et scénique accélérée, mais également de reconnecter avec ma culture tunisienne et plus largement arabe car il y avait des candidats du Maroc, de l'Algérie, de la Libye.

Au début des révolutions arabes, tout ce qui touchait à la Tunisie me bouleversait: je montais au paradis, et puis soudain j'étais en enfer. Aujourd'hui, je me protège, mais je n'ose pas imaginer ce que vivent émotionnellement ceux qui sont en contact direct avec la réalité, notamment mes amis qui vivent sur place. Bien que peu ou pas soutenu par l'Etat et contraints par des règlements absurdes ou par les soucis financiers, les artistes tunisiens résistent et bouillonnent d'idées. J'ai toujours l'espoir que la situation évolue favorablement.

C'est difficile pour moi de comprendre qu'on puisse fuir la Tunisie car je trouve que c'est un pays merveilleux, mais moi j'ai la chance de vivre dans la dignité, alors que ceux qui partent ne le peuvent pas.» ■

### BIO

- 1982** Naît le 10 juillet à Lausanne. Benjamine, elle arrive dix ans après 2 frères et une sœur.
- 1987** Commence le piano. Elle enregistre ses premières chansons sur son petit magnétophone.
- 1999** Monte sur scène pour remplacer Deborah, la chanteuse du groupe de rap Sens Unik. Elle chante également pour Stress.
- 2007** Participe à la Star Academy Maghreb et accède à la finale.
- 2009** Bachelor en relations internationales. Elle entame un master en anthropologie en 2012.
- 2011** Chante La révolution du Jasmin et dit un magnifique texte qu'elle a demandé au poète Khaled Oueghlani (voir ci-dessus) à La Télé (télévision locale Vaud-Fribourg). A voir sur Youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=CgaefWUv3TU>
- 2012** Sortie de son premier EP de quatre titres *Soraya & me*
- 2015** Sortie de la chanson *Sur mon pare-brise*, un avant-goût de son 2<sup>e</sup> EP à découvrir cet automne.

# Caritas Neuchâtel: autorité d'aide sociale dans le canton pour accompagner les réfugiés statutaires



*La situation actuelle a un gros impact sur l'organisation de Caritas Neuchâtel. Nous menons une réflexion de fonds sur notre présence géographique dans le canton ainsi que sur l'aménagement de nos locaux. Pour le moment, tout le service de la migration se trouve au Vieux-Châtel 4 à Neuchâtel.*

**Alors que les médias de Suisse et d'Europe mettent en exergue la tragédie des migrants aux portes de l'Europe, le travail de Caritas Neuchâtel avec les migrants reste trop souvent mal compris de la population.**

Caritas Neuchâtel a reçu du canton de Neuchâtel le mandat d'accompagner les réfugiés statutaires dans leur processus d'intégration et d'autonomie.

Elle a alors pour tâche la gestion de dossiers d'aide sociale des réfugiés résidant dans le canton de Neuchâtel et au bénéfice du statut de réfugié, donc d'un permis de séjour. Sa mission consiste également à accompagner les réfugiés statutaires dans leur processus d'intégration tant sociale que professionnelle.

Par ailleurs et grâce à son service juridique, Caritas Neuchâtel dispense un soutien juridique à des demandeurs d'asile, afin qu'ils puissent faire valoir leurs droits.

En complément à ces activités, Caritas Neuchâtel organise, depuis quelques années, des ateliers de français qui ont pour but de faciliter l'intégration des migrants. Vouloir s'intégrer dans un pays autre que le sien signifie apprendre la langue. C'est donc grâce à une équipe de bénévoles très volontaire qu'une centaine de ces migrants

peuvent fréquenter les 16 ateliers de français mis en place.

Finalement, Caritas Neuchâtel a lancé le projet LINK, visant à une intégration sociale entre des bénévoles et des réfugiés. Nous souhaitons pérenniser et étendre ce projet en 2016.

### Situation actuelle dans le canton de Neuchâtel.

Le canton de Neuchâtel est confronté depuis deux ans à une augmentation dans le domaine de l'asile. Au vu de la situation tendue en Syrie et en Erythrée notamment, un nombre significatif de personnes et de familles obtiennent le statut de réfugié et ne sont, dès lors, pas menacées d'être renvoyées dans leur pays.

Comme l'explique Sébastien Giovannoni, responsable de ce secteur à Caritas Neuchâtel: «Nous avons reçu, depuis le début de l'année dernière, 71 nouveaux dossiers de familles de réfugiés. Concrètement, cela signifie: plus de 70 appartements à trouver, un nombre considérable de regroupements familiaux à organiser, des projets de vie à créer avec des gens qui arrivent en Suisse sans aucun bagage professionnel reconnu par le marché du travail. Nous suivons actuellement plus de 500 personnes dans le cadre de notre mandat.»

Alors que notre pays affronte ce qui s'annonce comme le pic de demandes d'asile le plus important depuis la guerre au Kosovo, en 1998-1999, le canton peut compter sur des équipes compétentes et engagées. Grâce à une collaboration durable et basée sur la confiance, l'Etat de Neuchâtel peut s'appuyer sur Caritas Neuchâtel, une organisation forte, professionnelle et crédible. ■



*Caritas Neuchâtel a lancé le projet LINK, visant à une intégration sociale entre des bénévoles et des réfugiés.*

### PISTES POUR AIDER LES MIGRANTS

**Alors que la crise des personnes en quête d'asile en Europe fait la une de l'actualité, nous recevons de plus en plus de propositions de la part de citoyens. La population souhaite se rendre utile, mais ne sait pas toujours comment. Voici quelques initiatives possibles:**

#### Faire un don

Chaque don est important, soutenir le travail de Caritas Neuchâtel est le meilleur moyen d'aider une population migrante qui sollicite de plus en plus nos services. Notre travail s'inscrit sur le long terme et continuera lorsque ce thème ne sera plus d'actualité.

#### Places de stage

Afin de pouvoir créer les meilleures conditions pour une intégration, nous cherchons constamment des places de stage pour les réfugiés statutaires. Si vous êtes entrepreneurs ou responsables d'une entreprise, vous pouvez nous en proposer.

#### Appartements

Les appartements sont une denrée rare pour les personnes que nous accueillons. Si vous pouvez mettre à disposition un appartement en location pour nos bénéficiaires, cela nous serait très utile.

#### Devenir bénévole

Si vous souhaitez devenir vous-mêmes bénévoles, dans le cadre des ateliers de français ou du projet LINK, n'hésitez pas à nous envoyer votre CV.

Au vu du volume important des sollicitations qui nous parviennent, nous ne pouvons pas vous garantir une réponse immédiate, mais soyez certains que nous prenons en compte votre demande.

# Anne-Dominique Reinhard, un engagement sans faille au service des exilés

**Spécialiste en migration, Anne-Dominique Reinhard arpente son domaine de prédilection à Caritas Neuchâtel depuis plus de 25 ans. Avant sa retraite, cet automne, retour sur ses années de travail qui ont vu défiler un nombre démesuré de victimes des crises humanitaires et des guerres.**



*Anne-Dominique travaille à Caritas Neuchâtel depuis plus de 25 ans*

C'est le 1<sup>er</sup> septembre 1989 qu'Anne-Dominique est arrivée à Caritas Neuchâtel. De juriste active dans la procédure d'asile (représentante d'œuvres d'entraide aux auditions fédérales et cantonales des requérants d'asile), elle a progressivement déplacé son centre d'activité vers l'aide sociale et l'intégration des réfugiés statutaires. Actuellement, sa mission principale consiste, notamment, à assurer l'encadrement matériel et l'intégration des réfugiés statutaires dans le cadre d'un mandat de prestations (*lire également l'article à la page précédente*).

«Mon travail, comme celui de mes collègues, consiste à aider les familles réfugiées, parents et enfants, à trouver leur place dans notre canton. L'échange entre l'assistant social et le réfugié est riche et émouvant de par la différence de culture et de vécu de la personne. Les défis à relever sont constants, mais ô combien gratifiants quand ils sont accomplis!» explique Anne-Dominique.

Il est parfois douloureux de devoir faire passer l'aspect humain au second plan, afin de rester dans le cadre juridique qui nous est imposé. Anne-Dominique donne l'exemple de cet enfant laissé à son propre sort dans son pays natal, le permis du parent n'autorisant pas le regroupement familial.

Concrètement, notre «ancienne» de la migration aimerait pouvoir consacrer plus de temps au soutien humain et à l'écoute, à côté des questions plus pragmatiques, telles que, par exemple, l'élaboration, chaque mois, des budgets de l'aide sociale. Au jour le jour, Anne-Dominique, ainsi que ses collègues, sont responsables d'accueillir et d'évaluer la situation des réfugiés, de les aider à trouver un logement, d'organiser les éventuels regroupements familiaux, de mettre en place le réseau médical, de gérer les nombreuses démarches administratives souvent complexes pour ces nouveaux arri-

vants sur le sol helvétique et, surtout, de construire un projet de vie.

Actuellement, les problématiques de l'accès au logement et les difficultés des réfugiés statutaires pour décrocher un emploi sont les plus urgentes à gérer, tout en aidant les personnes à surmonter leur souffrance d'avoir dû quitter leur pays, leur famille, d'avoir été emprisonnées, blessées et traumatisées.

La route est longue et l'entraide nécessaire.

«Un grand merci à Anne-Dominique de son engagement à Caritas Neuchâtel, tout au long de ces années.» ■

# Des visages sur notre action

**Derrière notre travail et notre action se trouvent des visages et des vies singulières. Brève présentation de deux de nos bénéficiaires.**



**Monsieur Mehari Temesgen** a 42 ans, il est en Suisse depuis avril 2011. Comme beaucoup d'Erythréens, il a dû quitter son pays qui l'obligeait à un service militaire à vie alors qu'il était depuis 14 ans directeur d'une école publique.

«J'ai dû partir sans ma famille. Ma mère, mes deux sœurs ainsi que ma femme et mes deux enfants sont restés sur place». Monsieur Temesgen a appris le français à l'école Mosaïque à la Chaux-de-Fonds. «Comme le service de l'asile ne voulait pas prendre en charge ces cours, je me les suis payés. Maintenant je me débrouille. Au mois de juin, je dois passer un examen de français afin que je puisse commencer la formation d'aide-soignant dispensée par la Croix-Rouge.»

«Ce qui est très important pour moi, c'est de trouver un travail stable. En effet, avec mon permis F politique, je n'ai pas droit au regroupement familial. Si je peux prétendre à un travail stable et de longue durée, je pourrai faire venir ma femme et mes enfants.»



**Monsieur Hashemi** a 45 ans, il est arrivé en Suisse avec son épouse en juin 2000 après avoir fui l'Afghanistan sous contrôle des Talibans. Depuis, Monsieur Hashemi et son épouse ont construit leur vie à Neuchâtel et ont fondé une famille. Ils ont deux enfants de 8 et 11 ans qui aiment aller à l'école et faire du foot à Peseux. Souvent ces derniers leur posent des questions sur leur pays d'origine ou expriment l'envie de pouvoir y aller un jour. «Pour l'instant, c'est plus qu'incertain mais la situation n'est pas si dramatique sur place». Monsieur Hashemi déconseille d'ailleurs à sa famille de venir en Europe. «En Suisse, la vie n'est pas aussi rose que ce que l'on peut croire quand on est là-bas, et même si il y a la guerre, on peut avoir un petit travail et une vie sociale.»

«Le plus difficile pour moi est de ne plus avoir de réseau et le respect des gens. Dans mon village, j'étais instituteur et j'enseignais la calligraphie perse. Je connaissais beaucoup de monde et les gens m'appelaient «maître», ici je travaille dans un kiosque et j'ai de bons contacts avec la clientèle mais ce n'est vraiment pas la même reconnaissance sociale que celle dont je bénéficiais dans mon pays.»

**Pas toujours évident de comprendre le parcours des requérants. Alors que les images médiatiques nous présentent de plus en plus de tragédies, tel est le parcours des migrants entre leur arrivée sur sol suisse et la prise en charge par les services de Caritas Neuchâtel.**

1. A son arrivée sur sol suisse, c'est la Confédération qui prend en charge le requérant durant quelques jours ou quelques semaines. Elle enregistre le dépôt de la demande d'asile et transfère, ensuite, les requérants aux cantons. Les Centres d'asile de la Confédération sont appelés «Centres d'enregistrement et de procédure (CEP)». Il y en a trois: Chiasso, Bâle et Vallorbe, dont dépend actuellement le Centre de Perreux. Ce dernier deviendra bientôt le Centre fédéral de procédure pour la Suisse romande.
2. Un premier accueil est organisé dans les centres cantonaux durant quelques mois mis à profit pour donner aux requérants les clés en vue du passage au deuxième stade de l'accueil où ils vivront dans un appartement, en attendant la fin de la procédure. Certains restent dans l'incertitude quant à leur statut durant des années.
3. La décision peut être positive (octroi du statut de réfugié ou accueil provisoire) ou négative. Dans ce dernier cas, c'est au canton d'organiser le retour ou le renvoi. Cependant, beaucoup de décisions de renvoi se révèlent inapplicables pour des raisons humanitaires ou faute d'accord de réadmission.
4. Le requérant qui reçoit la protection de la Suisse obtient le statut de réfugié et son dossier est transmis au Centre social protestant ou à Caritas Neuchâtel. L'objectif est de tout mettre en œuvre pour rendre chacune de ces personnes autonome socialement et financièrement.

# Passage de témoin

**Après bientôt 10 ans passés à la tête de l'accompagnement des grands malades et de la fin de vie comme médecin-conseil, le Dr Jacques Wacker s'apprête à passer le flambeau au Dr Francine Glassey Perrenoud. Regards croisés.**

Portés par une même volonté de s'engager pour le groupe d'accompagnement des grands malades et de la fin de vie de Caritas Neuchâtel, Jacques Wacker et Francine Glassey Perrenoud s'expriment sur leur parcours et leur engagement.

## **Pouvez-vous vous présenter en quelques mots?**

*Jacques Wacker*

J'ai une formation en médecine interne, spécialisé en pneumologie. Je dirais que ma carrière se divise en trois phases distinctes. La première, lorsque j'ai fait mes armes aux Etats-Unis d'Amérique, j'étais alors un jeune médecin idéaliste, la médecine nous promettait la guérison. Jeunes étudiants en médecine, nous étions noyés dans le déferlement de nouvelles connaissances, de nouvelles thérapies. Cet enthousiasme s'est, rapidement, teinté de doutes et, rapidement aussi, il a fallu se rappeler le cycle inéluctable: naissance, vie et mort.

Puis, je suis revenu en Suisse où j'ai exercé comme chef de clinique à Genève et médecin-adjoint à La Chaux-de-Fonds, cela

m'a beaucoup apporté de collaborer et de former les autres. Enfin, en travaillant dans mon cabinet, j'ai perçu la souffrance et l'isolement de la maladie chronique pulmonaire. Il était naturel que je m'investisse et me forme dans l'accompagnement des grands malades et de la fin de vie. C'est en 2007 que le groupe d'accompagnement bénévole (fondé en 1987) s'est approché de Caritas Neuchâtel pour mieux faire connaître cette prestation.

*Francine Glassey Perrenoud*

Médecin de famille active à La Chaux-de-Fonds depuis 20 ans, je suis mère de famille de trois enfants qui ont 23, 25 et 27 ans. Originaire du Valais, j'ai le sens de la terre et des racines propres aux Valaisans. Une expérience qui a marqué ma vie est le séjour de trois ans que j'ai passé, en famille, à l'Himalaya, mon mari y exerçant la médecine. Cela m'a beaucoup apporté spirituellement. Je vois mon rôle de médecin de famille sous un angle bio-psychosocial, c'est-à-dire que je cherche à accompagner les gens dans leur globalité plus que, juste, les soigner physiquement. En outre, je me suis très vite intéressée à la mort qui, pour moi, fait partie intégrante de la vie.

Je pense que la proximité de la mort apporte un grand développement des relations entre les individus lorsqu'on apprend à en parler.

## **Selon vous, quel est le rôle du médecin-conseil dans un groupe bénévole d'accompagnement des grands malades et de la fin de vie.**

*Jacques Wacker*

Je pense, sans vouloir accorder de l'importance à notre profession, que cela donne une certaine crédibilité à la formation, ce qui rassure les bénévoles. Notre rôle est d'écouter, de conseiller et de rassurer les bénévoles qui se lancent dans cette formation. De plus, le médecin apporte son expérience pratique et joue un rôle «administratif» lors de la recherche de subventions ou de conventions de collaboration avec les institutions. Finalement, le médecin est un lien important entre les médecins installés et les bénévoles dans le réseau des soins.

*Francine Glassey Perrenoud*

Je pense qu'il est sain que l'impulsion de cette prestation se fasse sous l'égide de



*Dr Francine Glassey Perrenoud*



*Laurence Chapuis, responsable de l'accompagnement des grands malades et de la fin de vie et le Dr Jacques Wacker au Club 44.*

Caritas Neuchâtel. La présence d'un médecin est un apport supplémentaire important, notamment au niveau du soutien. De plus, le développement du réseau est facilité par le médecin et la crédibilité de cette prestation par la reconnaissance des différents médecins de la place.

### **Que connaissiez-vous de Caritas Neuchâtel avant de rejoindre le groupe?**

*Francine Glassey Perrenoud*

Je connaissais les activités visibles d'aide aux personnes démunies, comme les Epicerias ou la consultation sociale. Mais je ne savais pas l'implication importante de Caritas Neuchâtel au niveau de l'accompagnement des grands malades et de la fin de vie. Je trouve d'ailleurs impressionnant de voir la crédibilité dont bénéficie ce groupe actuellement. Lorsque j'ai découvert la qualité de la formation, j'ai été très surprise de savoir que des personnes bénévoles y avaient consacré autant de temps. Certains qui suivent cette formation viennent d'autres cantons, elle a une reconnaissance nationale.

*Jacques Wacker*

Il est vrai que nous pouvons être fiers de ce qui a été accompli, ces dernières années. Depuis la mise en place de cette prestation en 2010, les relations avec nos partenaires se sont multipliées. Nous avons signé un accord de collaboration avec l'Hôpital neuchâtelois et Nomad ainsi qu'avec les Perce-Neige. Nous avons des contacts étroits avec la Chrysalide et plusieurs homes du canton. Nous pouvons compter sur un soutien financier de la Ligue contre le cancer et de la Fondation Raphaël. Depuis 2013, nous bénéficions d'une subvention cantonale annuelle de 30 000 fr., ce qui constitue une belle reconnaissance de notre action et un gage de pérennité.

### **Dr Wacker, pourquoi partez-vous?**

*Jacques Wacker*

Il n'y a aucune raison qui me pousse à partir... ou plutôt... si, c'est parce que tout va si bien que je me retire. Je suis tellement impressionné par la qualité du travail accompli, le respect, l'écoute, l'ambiance extraordinaire. Je dirais que cette expérience a été la cerise sur le gâteau de ma

carrière. Cela fait aussi sept ans que je suis à la retraite: mes liens avec mes collègues sont donc moins forts.

### **Et vous Dr Glassey Perrenoud, quelles sont les motivations et les valeurs qui sous-tendent votre engagement?**

*Francine Glassey Perrenoud*

J'admire le travail de Caritas Neuchâtel et je trouve super de pouvoir apporter mes connaissances dans un groupe de bénévoles de cette qualité-là. Comme l'a dit précédemment Jacques, le travail autour de la mort est, pour moi, un «bonus», comme une cerise sur le gâteau. J'apprécie les moments d'échange entre humains, et la fin de vie est une période féconde pour poser des priorités ainsi qu'approfondir ces liens affectifs, dans l'authenticité. Quand on sait que quelqu'un va partir, on crée des liens différents et profonds, mais il faut les apprivoiser. C'est comme un accouchement, long et souvent douloureux, on ne sait pas ce qu'il y a au bout, mais c'est intense.

*Suite page 18 ►*

Jacques Wacker

En effet, la fin de vie est un moment important dans la relation médecin-malade. Lorsque la fin approche, le rôle d'accompagnement devient soin, soin global. Pour beaucoup de patients, le médecin est là pour guérir. Mais, si, dans ces moments, le patient se rend compte qu'il fait partie d'une équipe d'accompagnement avec les bénévoles, l'anxiété diminue, le réconfort prend place.

Pour conclure, je souhaite simplement dire un grand merci pour ces quelques années de collaboration avec Caritas Neuchâtel, qui ont été extraordinaires. Je souhaite la bienvenue à Francine et j'espère qu'elle vivra autant de bonnes expériences que moi.

Francine Glassey Perrenoud

Merci à toute l'équipe de m'accueillir. ■

Dr Francine Glassey  
Perrenoud et  
le Dr Jacques Wacker



## Les Cafés Proches Aidants

**Un projet Pilote à l'occasion de la 1<sup>ère</sup> journée des Proches Aidants est né, celui du Café des Proches Aidants.**

L'objectif est de permettre à la personne qui vient en aide quotidiennement à son proche malade et fragilisé d'avoir la possibilité d'exprimer ses difficultés et ses émotions et d'échanger son expérience avec des personnes vivant la même situation. Un cadre professionnel favorisant la confiance est proposé dans le respect le plus strict et la confidentialité des situations exposées. Ces Cafés Proches Aidants offrent un lieu qui permet d'accueillir le sentiment de solitude et d'isolement exprimé par le Proche Aidant confronté à une multitude de tâches auxquelles il doit faire face à travers la maladie de la personne accompagnée. Prochaine rencontre le lundi 18 avril à 15 h au café de l'AUBIER à Neuchâtel.



## ACCOMPAGNEMENT DES GRANDS MALADES ET DE LA FIN DE VIE

### Nos activités en 2015 en bref

En 2015, nos bénévoles formés en soins palliatifs ont accompagné 57 patients, ce qui correspond à 1276 heures de présence. Certains malades ont été suivis pour quelques heures, d'autres durant plusieurs mois. En offrant ces moments de présence de jour ou parfois de nuit, nous veillons à diminuer l'épuisement des proches en leur proposant notre écoute et notre soutien.

Depuis 2011, Caritas Neuchâtel propose chaque année une formation pour l'accompagnement de fin de vie destinée à une vingtaine de personnes désireuses de rejoindre un groupe bénévole. Cette formation est reconduite chaque année avec une vingtaine de participants dont un grand nombre s'engagera ensuite dans ce bénévolat spécialisé pour offrir une présence de qualité aux malades mais

aussi apporter un soutien aux proches dans cette étape délicate de fin de vie.

Grâce à des intervenants de qualité cette formation de base proposée durant 13 jours et s'étendant sur une année, permet d'acquérir des connaissances spécifiques autour de la fin de vie, de la mort, du deuil et de l'accompagnement. Des formations continues et des interventions complètent le suivi des bénévoles actifs.



## APPELS À VOTRE SOUTIEN

Caritas Neuchâtel compte sur vous pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté. Mentionnez le numéro de l'appel que vous souhaitez soutenir sur votre bulletin de versement, et votre don sera intégralement versé à la situation présentée. Afin de réunir ces sommes, chaque don, quel que soit son montant, est important!

### Appel n° 46

#### Des frais médicaux importants.

A la suite de la perte de son emploi, Monsieur L. se retrouve dans une situation difficile. En effet, son fils est né avec un retard psychomoteur et doit suivre une école spécialisée. Ce handicap important pèse sur les dépenses du ménage. Madame L. est souvent hospitalisée et les différents frais médicaux sont difficiles à honorer, en ce début d'année.

**Une aide de votre part éviterait l'accumulation des factures. Montant souhaité: 400 fr.**

### Appel n° 47

#### Des primes qui s'accumulent.

Depuis la naissance de leurs jumeaux, après celle d'un premier enfant, la famille B. a du mal à faire face à toutes ses obligations financières.

Madame B. venait juste de terminer une formation d'employée de commerce, mais il est difficile, avec trois enfants en bas âge, de travailler. C'est donc Monsieur qui subvient aux besoins de la famille. Or, son salaire est amputé d'une saisie.

**Un soutien de 700 fr. permettrait de combler des retards dans le paiement des primes de l'assurance maladie.**

### Appel n° 48

#### Situation financière fragile.

Madame D. est une mère divorcée avec deux enfants. Le premier, 20 ans, vient de trouver un petit emploi après une longue période sans activité. Le deuxième, 18 ans, est suivi par la Fondation Sandoz au Locle, à la suite de gros problèmes comportementaux. Depuis, il va beaucoup mieux et devrait réussir à terminer son apprentissage, en juillet 2017. Jusque-là, la fondation estime nécessaire de le suivre avec attention, et les résultats sont très encourageants.

En 2002, Madame D. a été atteinte d'une grave forme de méningite, qui a mis en danger sa propre vie et dont la séquelle la plus grave a été la perte totale de l'ouïe. Depuis, elle est bénéficiaire d'une modeste rente AI, complétée par les prestations complémentaires. La situation financière ne permet pas à Madame D. d'assumer aisément les factures de la fondation.

**Dès lors, nous vous demandons une aide pour une facture de 900 fr.**

#### Les appels précédents ont permis de récolter les montants suivants:

|                      |                            |
|----------------------|----------------------------|
| Appel n° 43: 935 fr. | Montant sollicité: 640 fr. |
| Appel n° 44: 385 fr. | Montant sollicité: 650 fr. |
| Appel n° 45: 646 fr. | Montant sollicité: 710 fr. |

Lorsque votre générosité permet de dépasser notre demande, nous versons l'argent en faveur d'un bénéficiaire dans une situation et pour des besoins similaires.

**Nous vous remercions de votre soutien et de votre générosité.**

**MERCI DE VOS DONNÉS!**

**COMPTE POSTAL 20-5637-5**

## ADRESSES

### Direction et administration

Rue du Vieux-Châtel 4  
Case postale 209  
2002 Neuchâtel 2  
Tél. 032 886 80 70  
caritas.neuchatel@ne.ch

### Consultation sociale

Rue du Vieux-Châtel 4  
Case postale 209  
2002 Neuchâtel 2  
Tél. 032 886 80 70  
caritas.neuchatel@ne.ch

Horaires de service  
Lundi à vendredi: 8 h 30 – 12 h  
Mardi et jeudi: 14 h – 17 h

Horaires des permanences – Consultation sociale  
Mardi et jeudi: 15 h – 17 h

Horaires des permanences – Migration  
Mardi: 10 h 30 – 12 h

### Espace des Montagnes

Rue du Collège 21  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 886 80 60  
caritas.neuchatel@ne.ch

**NOUVELLE  
ADRESSE**

Horaires de l'accueil  
Lundi: 14 h – 17 h  
Jeudi: 14 h 30 – 16 h 30

### Epiceries

Epicierie – La Chaux-de-Fonds  
Rue du Collège 13  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 964 12 70  
caritas.epiceriedcf@ne.ch

Epicierie – Neuchâtel  
Avenue de la Gare 39  
2000 Neuchâtel  
Tél. 032 721 28 87  
caritas.epiceriene@ne.ch

Horaires des Epiceries  
Lundi: 14 h – 18 h  
Mardi à vendredi: 8 h 30 – 12 h et 14 h – 18 h  
Samedi: 8 h 30 – 12 h

### Le Pantin

Le Pantin  
Rue de la Ronde 5  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 964 13 44  
caritas.edm@ne.ch

Horaires d'ouverture  
Lundi à vendredi: 9 h 30 – 14 h

### Espace des Solidarités

Rue Louis-Favre 1  
2000 Neuchâtel  
Tél. 032 721 11 16  
eds@ne.ch

Horaires du lieu d'accueil  
Lundi à jeudi: 9 h 30 – 16 h  
Vendredi: 9 h 30 – 14 h

[www.caritas-neuchatel.ch](http://www.caritas-neuchatel.ch)

## AGENDA

### • Prochain Café des Proches Aidants

#### ► Le lundi 18 avril 2016 à 15h

Café de l'Aubier, rue du Château 1, Neuchâtel

### • Repas de soutien 2016

#### ► Vendredi 28 octobre à 19h

Salle de spectacles de Saint-Aubin-Sauges

# CARITAS Neuchâtel

## Action Vin 2016

Notre «action vin» permet de réunir une somme qui nous aide à répondre aux sollicitations de plus en plus nombreuses des personnes en situation de précarité dans le canton de Neuchâtel. Caritas Neuchâtel s'associe à André & Fabienne Crelier, et vous propose des cartons de 6 bouteilles composés de :

- 2 bouteilles de Chasselas élevé sur lie 2015 La Maison Carrée à Auvernier
- 2 bouteilles d'Oeil-de-Perdrix 2015 La Maison Carrée à Auvernier
- 2 bouteilles de Pinot Noir 2012 La Maison Carrée à Auvernier

**Fr. 120.-- ou**

- 3 bouteilles de Château Cru Godard 2011
- 3 bouteilles de « Croquignol » Coteaux du Salagou 2014

**Fr. 90.--**

Le vin est livré gratuitement à domicile, en cartons de 6 bouteilles, une fois par mois. Vous pouvez également, si besoin, venir le retirer à Caritas (appelez-nous avant de passer).

## Allier le plaisir à la solidarité !

### Caritas Neuchâtel

Vieux-Châtel 4 | 2002 Neuchâtel

Tél. 032 886 80 69

[www.caritas-neuchatel.ch](http://www.caritas-neuchatel.ch)

Pour commander votre vin, il suffit de nous appeler ou de nous écrire un e-mail à l'adresse suivante:  
[sebastien.winkler@ne.ch](mailto:sebastien.winkler@ne.ch)